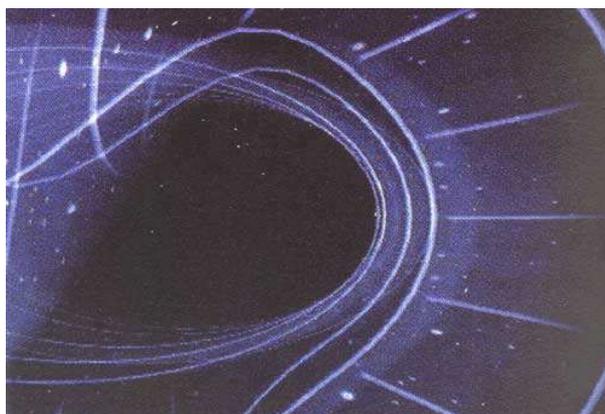


6. L'essentiel d' Abû -l- Alla'

«Une pensée pour l'humanité»

6.1. Le Temps – Espace

«Le Temps est quelque chose dont la plus petite particule renferme l'ensemble des concepts et, en cela, est l'opposé à l'Espace, dont la moindre parcelle ne saurait contenir le tout». D'autre part, la nature créée (*Al Kawn*) est nécessairement liée à la quantité. (EDP)



L'expérience d' Abû -l- alla' avec le Temps est paradoxale: elle est éphémère et éternelle à la fois. Le Temps est présent à chaque instant, comme une forme qui se répète sans cesse et dont on ne peut s'extraire sans y tomber immédiatement:

**L'homme peut-il repousser le règne de son seigneur
Quittant un ciel et une terre qui lui appartiennent? [3]**

Et contrairement à l'Espace que l'on traverse aisément et à volonté, le Temps, dans l'expérience d'Al Maa'rrî', est traversé anonymement par chaque personne:

**Vie comme un pont entre une mort et une autre
Et la perte de l'homme est que le pont soit traversé [3]**

Ou encore

**Fixe, l'espace ne s'écoule pas
Mais ton Temps s'écoule et ne se fixe pas**

Donc le Temps ne permet d'aller vers demain, comme si on se déplaçait d'un endroit à l'autre. Et lorsque le Temps ne dure qu'un instant révèle aussi l'éternité, non pas hors du temps mais comme le Temps lui-même éternellement présent. (Sammi ali)

**Vis à ta guise, tu ne verras que le même temps qui passe
Et un autre sans commencement ni fin**

Sibuyé (D'origine iranienne, mort en 792, auteur de la première grammaire classique de l' arabe), a émis l'idée que «le Temps, c'est le passage de la nuit et du jour». Quant au poète chrétien de la période islamique des Omayyades, *Al-Akhtal* (le désert), il reprend ce qui a été dit dans le Coran: « Rien ne nous détruit, que le Temps », et déclame:

**Le Calife et ses actes sont comme le Temps:
il n'y a pas de honte à ce que fait le Temps. [1]**

Ou encore :

**Le Temps nous a réconciliés
Et le Temps nous a séparés [1]**

En l'occurrence, peut-on se dérober à la formule magique de la résistance humaine, prononcée par François Mitterrand en faveur des démunis de la force du Temps : « Laisser le Temps... au Temps ».

Oui, «laisser-au -Temps», laissez-lui, suffisamment de Temps pour qu'il puisse agir et accomplir son travail de Temps. Il est le meilleur arbitre, le meilleur juge, le plus juste et le plus neutre. Et comme disait le poète palestinien, Mahmoud Darwish: «Si l'histoire m'a appris l'ironie, c'est avec le Temps que j'ai compris la sagesse». Le tout en tout, est une question de Temps:

**Le Temps est nu –
Il n'épargne aucun vêtement.
Voilà pourquoi il use jusqu'à la trame
Gloire et honte pareillement. [2]**

Et quand le temps décide de frapper, il est difficile d'éviter ses malheurs:

**Les malheurs du Temps — vaste océan.
On y meurt de soif,
Même en nageant au large. [2]**

Et pourtant faut-il baisser les bras devant les malheurs du Temps ou organiser la résistance. Il est vrai, dit-on, que le Temps est comme l'épée, si tu ne le tranches pas (résister), il te tranchera.

**Si le Temps te secoue, endure
Vis avec dignité, imperturbablement
Car les braises s'éteignent et meurent
Après avoir flamboyé un moment [3]**

Quant aux hommes et leur évolution avec le Temps: « Les hommes sont semblables au feu, s'allument, s'éteignent et s'effacent». [2]

Et la plus grande peur du Temps que Abû-l-alla' ait à craindre:

**Des désastres du temps, ce que je crains
le plus
Est la perte de la raison**

6.2. Le Vin et la raison

La plus grande crainte pour l'homme, c'est la perte de la raison. Cette crainte faisait peur à Abû-l-Alâ' beaucoup plus que tout, d'où son déchaînement contre le vin et les ivrognes. Sa frénésie contre le vin n'est pas religieuse, elle est plutôt d'ordre rationnel ayant pour but de garder intacte, lucide et imperturbable la sérénité de la raison.

Dans cette prise de position surprenante et originale, il est beaucoup plus strict, beaucoup plus exigeant que la religion dont il est issu. On frôle les bords du fanatisme.

Pour Al-Ma'arrî', la question est indiscutable, elle est tranchée. L'interdiction est totale et frappe tout le monde sans distinction et sans tenir compte de mode de vie adopté sur la terre. Il était allergique et militant fervent contre les ivrognes.

Dans une ironie noire, il critiquait les rois ivrognes : «Il suffisait que le bruit courût que le roi était ivre et qu'on le trouvât plongé dans un sommeil d'ivrogne pour qu'il perdît aussitôt son trône.» [1]

**Que maudit soit le vin
qui fait choir l'être humain!
Il n'est bon à rien**

**Le coup de matin
ouvre le chemin
du pire destin.**

**Le buveur de soir
traîne dans le noir
ses robes en vain.**

**Quiconque s'adonne
au vin et frisonne
en perd la raison.**

**Que des jeunes morts violentes,
faute de vie éclatante. [1]**

D'ailleurs, la seule fois où il a quitté sa demeure c'était à cause d'un trouble de l'ordre public dans sa ville natale dû au vin en 1026, et probablement cet événement eut un impact irréversible sur lui contre le vin et ses consommateurs.

En fait, suite à une altercation, la taverne de sa ville a été détruite. C'est une information d'une importance particulière révélant que trois siècles après l'établissement de la nouvelle religion, et l'interdiction définitive de l'alcool, le vin est toujours librement vendu et librement consommé [La tolérance est là].

L'émir d'Alep, Sâlih Ibn Mirdas, musulman de confession bien entendu, appartenant aux tribus bédouines, jeta en prison un grand nombre de notables de «Ma'arrât'» dont le frère de notre poète. L'émir n'a pas pu apprécier la destruction de cette taverne sans le consulter.

La ville s'insurge, l'émir décide d'investir la ville et de la mettre à sac. La seule alternative possible pour sauver la ville est d'envoyer son protecteur pour tenter une négociation et d'éviter l'irréparable. Tâche dure qu'il a acceptée.

La grande porte de la ville s'ouvre et Abû-l-allâ' va à la rencontre de l'émir d' Alep. Après un échange littéraire avec l'émir Sâlih. Son Excellence, qui n'a pas encore oublié la tradition littéraire distinguée de la cour *hamdanide* d' Alep, craque devant l'intercesseur de Ma'arrât' et décide immédiatement de lever le siège et de retourner vers ses pas, vers Alep.



Ainsi, l'histoire de l'humanité témoigne pour l'éternité, que lorsque les hommes se parlent avec intelligence, ils surmontent leurs différences, brisent l'insouciance et peuvent faire taire la méchanceté des armes.

En 1098, la ville de «Ma'rrât» a subi un siège semblable pour d'autres raisons par les croisés, c'est à dire quarante ans après le décès de son défenseur. Le 11 décembre au soir, les Franj arrivent mais n'osent pas pénétrer dans la cité.

Les notables de la ville entrent en contact avec Bohémond, qui se trouve à la tête des forces. Le chef franc promet aux habitants la vie sauve. A l'aube, les Franj entrent et durant trois jours mettent la cité à sac, des atrocités qui dépassent la limite de l'esprit humain ont été commises [8].

La ville de Ma'arrât n'avait pas son intercesseur pour négocier et la sauver, mais avait son pessimisme:

**Le destin nous démolit comme si nous étions de verre
Et nos débris ne se ressoudent plus jamais. [8]**

**La fatalité du temps nous brise
Comme si nous étions d'un verre.
Qui ne peut être façonné. [2]**

Un siècle plus tard, voici ce parallélisme du persan Omar Khayyam : [30]

**Cette nuit, j'ai lancé un bol contre une pierre
 J'étais ivre quand je l'ai fait
 Le bol m'a dit dans son langage de bol:
 «J'ai été ce que tu es! Tu sera, toi aussi, ce
 que je suis».**

Ou plus tard de Coplas:

**Tous les hommes en naissant
 ont au front une inscription,
 écrite en lettre de feu,
 qui dit: «Condamné à mort»**

Les atrocités, sauvagement commises contre les villageois et les habitants de Ma'arrâ' on les trouve détaillées dans les ouvrages des historiens européens qui remontent aux années 1800. Au vingtième siècle, ces récits sont généralement occultés, mission civilisatrice oblige? [8] .

Dans un livre récent de 1280 pages piles, «Histoire des Croisades» de Steven Runcimen, professeur à Cambridge et publié en 2006, les événements de Ma'arrâ sont brièvement et timidement soulignés en quelques petites lignes, peut-être, pour voiler une autre détail de l'histoire [9].

6.3. Agnosticisme, rationalisme et religion

**La pensée est une corde
 Si on en saisit un bout
 Ce même bout sera relié
 Aux Pléiades.**

**La pensée voit que la lumière
 Est crée dans l'éternité
 Et que l'essence du temps n'est autre
 Que son obscurité.**

Soupçonné d'hérésie, et pourtant, ne montrant aucune sympathie pour elle, dans «l'Épître du Pardon», il l'a décrit: « Mal ancien, qui ronge la peau comme une teigne». Toutefois, des malins tentent de tester sa foi et de le piéger. L'un des visiteurs malintentionnés lui confie: « Moi aussi je doute ». Al Ma'arrâ' qui n'a jamais caché son trouble métaphysique lui répond:

**Quant à la certitude, elle n'existe pas,
 L'apogée de mes efforts se trouve
 Dans l'intuition et les pressentiments. [2]**

Confucius disait: « L' homme sage, est celui qui mesure avec exactitude l'étendue de son ignorance ». Abû al'allâ' dit l'avoir fait: [4]

**Vous m'interrogez et je ne sais que répondre.
 Celui qui prétend savoir vous ment.
 J'avoue être un ignare égaré
 quel qu'ait été mon zèle
 à la recherche et à l'étude [4]**



Pas de vérité dans l'obscurité (Ibn Arabi)
Calligraphie: Mounir al Cha'arrani

**Combien les Maîtres sont ignorants,
Même s'ils se prétendent
scellés dans leur savoir.
La loi de leur époque a été annulée --
Ah, s'ils pouvaient s'annuler comme elle! [2]**

Ou :

**J'ai Poussé loin mes recherches
Et mes investigations
J'affirme, malgré cela,
Que je suis perdu et ignorant. [2]**

C'est à la raison et à la raison seulement qu'il faut confier le soin de régler les mœurs et les valeurs de la vie, il n'y a qu'un seul imam: la raison.

**Les gens voudraient qu'un imam se lève
Et prenne parole devant une foule muette.
Illusion trompeuse-- il n'est imam que la raison
Notre guide de jour comme de nuit. [2]**

Donc, la raison , pour le genre humain est le spectre qui élucide son chemin, elle est le seul guide qui éclaire sa vie, car elle permet d'éviter les mauvaises habitudes, de régulariser son mode de vie, de surmonter le suivisme et de dépasser le conformisme, autrement dit: elle permet d'être évolutif, d'être dans et avec le temps. Abû-l-alla' a pris clairement sa distance et son indépendance contre le suivisme :

**Ma raison se révolte si je la néglige
Et que je marche dans les traces
De Chafi'î et de Mâlik*. [2]**

*: Deux fondateurs des quatre écoles de théologie islamique orthodoxe.

Pour Naguib Srour, il n'y a probablement pas, dans l'histoire de l'humanité, un homme, ayant plus sanctifié la raison et étant plus rationaliste qu'Abû -l- Alla'. De ce fait; il a rejeté certaines affirmations faites en contradiction avec la logique. Ainsi, toutes les religions se trompent. Cette

prise de position, cette contestation lui a valu beaucoup de critiques de la part de ses détracteurs:

**Les hanifs* ont commis des fautes,
Les Nazaréens** se sont écartés de droit chemin,
Les juifs errent dans la perplexité
Et les mages*** ont été égarés. [2]**

*: Les musulmans. **: Les chrétiens. ***: Les païens.

Il n'occulte pas sa déception par les lois divines car elles ont plutôt divisé les hommes au lieu de les rassembler, elles ont semé les rancunes et la haine entre les hommes au lieu de les faire sympathiser, c'est avec amertume et frustration, qu'il déclama:

**Les lois divines ont semé parmi nous la rancune
Et nous ont apporté toutes sortes de malheurs.**

Halte au mensonge, halte aux colporteurs:

**Le mensonge a détruit
Les habitants de la terre.
Leurs descendants sont regroupés en sectes
Qui ne peuvent pas fraterniser.
Si l'inimitié n'était pas dans leur nature,
Dès l'origine,
Mosquée, église et synagogue
N'auraient fait qu'une. [2]**

Prends garde contre certains prêcheurs, contre certains hypocrites à double visages et à double langage qui manipulent les hommes. Tu ne peux pas leur faire confiance, leur parole du matin s'efface le soir:

**Prends garde! Bien que libre,
Tu as été berné par un hypocrite qui prêche aux femmes.
Le matin, il vous interdit le vin.
De propos délibéré il en boit le soir. [2]**

Abattu, déçu, désespéré, par le fait que l'humanité endure dans la souffrance, en dépit des prêches des prêcheurs, il se posa des questions:

**Combien de prêcheurs parmi nous ont prêché !
Combien de prophètes se sont dressés sur terre !
Ils ont disparu mais le malheur demeure.
Demeure aussi ton malheur incurable.**

Ces questionnements sont encore plus pertinents envers ceux qui ne se privent pas d'exploiter les religions, comme certains malintentionnés de tout bords. Ils les mettent en cause dans l'apparition d'hostilités entre les gens et le recul des sociétés, c'est pourquoi il exhorte et incite la population à prendre ses distances avec eux:

**Réveillez-vous, réveillez-vous, ô égarés !
Vos religions sont subterfuges des Anciens.
Ils disent que le Temps mourra bientôt,
Que les jours sont à bout de souffles.
Ils ont menti— ils ignorent son échéance.
N'écoutez pas ces champions de fourberie. [2]**

Dénonciation franche et nette contre les dissimulateurs, qui par supercherie font semblant de prier afin de divertir leur fourberie envers les pratiquants.

**Si le pratiquant vise la duperie,
Avec sa prière,
Celui qui la néglige volontairement
Sera plus proche de Dieu.**

Sa rationalité l'a emporté encore plus loin et à demander à revoir l'authenticité de certains *hadiths*.

A vrai dire, bien qu'il ne soit pas le seul à le quêter, c'est quand même audacieux pour son époque.

Mais en même temps on ne doit pas non plus nier la tolérance dont il a bénéficié et la faiblesse du pouvoir central à Bagdad, la largeur d'esprit des émirs des *Hamdanides* et la mansuétude des *Mirdassides*, qui ont été respectivement à la tête de l'État d'Alep.

«Il nous est parvenu des *hadiths* dont le crédit dépend de leur rigueur, mais faible est la référence» (Traduction Adelaziz Kacem.) [4]

Lucide et conscient qu'il est sous le focus de ses calomniateurs qui le surveillent, notamment à cause du sujet précédent en raison de sa sensibilité car il touche la vie quotidienne des fidèles, il répond à ses contempteurs:

**Dieu maudisse des gens qui,
si tu leur apportes les vrais *hadiths*,
crient à l'incroyance. [4]**

Ayant une connaissance théologique solide de l'islam (Coran, *hadith* et *al Sirâ al Nabawia*, c'est à dire la vie du Prophète) formé et encadré par les meilleurs spécialiste d'Alep, de Bagdad, ayant intensément étudié le christianisme et le judaïsme dans un monastère chrétien à Latakié (Syrie), Abû-I-allâ' savait de quoi il parlait.

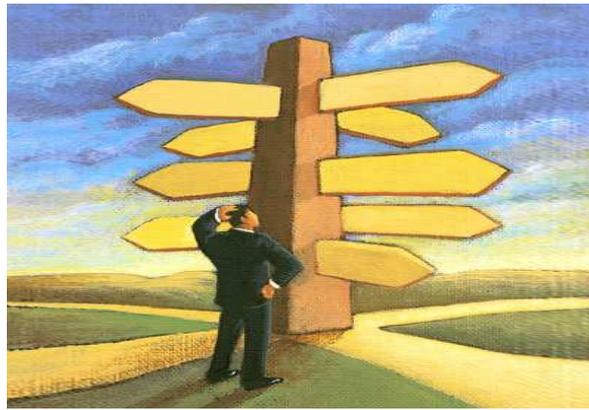
[A ce sujet, l'imam al-Boukharî, (810 – 870 JC), originaire d'Ouzbékistan et qui fait autorité dans la transcription de la tradition musulmane (*hadith*), a consacré sa vie à se déplacer d'une province à une autre, à rencontrer les transmetteurs et vérifier leur parole avant de faire la transcription définitive. Il a rassemblé 600,000 *hadiths*, en a mémorisé 200,000 avec leur chaînes de transmissions.

Par contre, pour son livre *Sahih al-Booukhâri* (le véridique), il a employé 7275 Hadiths authentiques avec répétition et 2230 sans répétitions.

Beaucoup de savants musulmans ont cherché à trouver une faille dans cette grande collection, mais sans succès.]

6.4. Et quand le Philosophe nous perturbe!

La raison est une générosité de Dieu, est un don suprême de Dieu. Un Dieu Créateur des sagesse, mais ce Dieu, dans lequel Al' Ma'arrî' a confié et mis sa foi, n'est pas le même que celui auquel les autres croient.



Et c'est là toute la question et toute la différence avec Abû -l- Alla'. Pour eux, Dieu est hors de l'espace et du temps, alors que pour lui, il est impossible de l'imaginer ainsi. Voici les trois fameux vers qui ont divisé les foules à ce sujet:

**Vous disiez: «Nous avons un Créateur,
Il est tout de sagesse.»
Nous avons répondu: «C'est juste,
Nous disons pareillement.»
Vous avez déclaré qu'il est hors de l'espace
Et du Temps.
Ajoutez: «Ce discours a un secret sous - jacent.»
Son sens ? Que nous sommes tous dépourvus de raison. [2]**

On est perplexe. On est confondu.

Et enfin Abu-l-allâ', avez-vous trouvé la voie de Dieu ou non ?
Êtes-vous croyant ou non ?
Quelle est votre doctrine ?
Que peut-on dire clairement au sujet de la résurrection ?

Prétentieux celui qui croit trouver la voie de Dieu , car l'égarement est plus facile :

**«Les voies de la perdition sont vastes et praticables.
Le droit chemin est semblable au chas d'une aiguille». [4]**

Et que dire au sujet du Créateur de l'univers ?

**Si par ignorance tu renies le Créateur, toi l'apostat
Atteste que je ne le suis pas [3]**

Que répondez-vous à la question concernant votre doctrine ?

**Si on me demande quelle est ma doctrine,
Elle est claire:
Ne suis-je pas, comme les autres,
Un imbécile ?**

L'homme est à la disposition et à la bonne volonté du Créateur, comme vous le voyez ?

**Façonné par le Créateur,
Les hommes sont comme une ligne d'écriture,
On la lit une fois, puis elle s'efface.**

Et après la mort, que se passe-t-il? Est-on ressuscité ou non ?



Le devin et le médecin, tous deux ont dit:

«Les corps ne ressusciteront pas.»

Je leur ai répondu:

«si ce que vous dites est vrai,

Je ne serai pas perdant.

Si ce que je dis est vrai,

La perte sera pour vous. [2]

Il est difficile de passer à côté de ces vers sur la résurrection sans penser au «Pari de Pascal», formulé sept siècles plus tard (1680).

De toute façon, après la mort, que peut-il nous dire sur nos âmes ?

Nous ne savons rien de nos âmes,

Alors qu'elles sont avec nous.

Comment les connaître

Quand elles seront dans la tombe?

Et alors?

Les corps vont à la poussière,

Aucun savant ne sait où va l'âme.

Admettant que personne Ici-bas ne sait où va l'âme, celle-ci craint-elle quand même la mort?

L'âme ne craint pas que la mort la saisisse.

C'est une femelle qui a le néant pour époux. [2]

Mais Abu-l-allâ' avec de telles réponses, ne risquez-vous pas encore de troubler les esprits et vexer certaines personnes, même aujourd'hui ?

**Ne prends à la lettre mes dires.
Comme les autres,
Je m'en exprime par métaphores.**

Avec tout le respect, quelle est la part de vérité dans votre discours ?

**Mon discours ne porte que sur la vérité,
Mais on y trouve toutes sortes de métaphores.**

6.5. Le pessimisme [25]

**Dieu a prédestiné l'homme à la souffrance
Jusqu'à ce que ses proches le tiennent pour décédé.**

**Le jour de son trépas,
Félicite les parents du mort.
Ils ont reçu un héritage,
Il a trouvé le repos.**



L'optimiste pense qu'une nuit est entourée de deux jours,
le pessimiste qu'un jour est entouré de deux nuits.
Francis PICABIA

Ne perdez pas votre temps, inutile de chercher plus loin, inutile de chercher un univers plus sombre, plus triste et plus pessimiste que celui d'Abû -l- alla'. Son pessimisme est radical et il ne pensait qu'à une seule chose, le moment du départ de ce monde et de cette planète.

**J'ai jeûné toute ma vie
Et la mort sera mon déjeuner
Ce jour-là pour moi jour de fête.**

**Bientôt la mort viendra me libérer,
Car je suis dans les chaînes,
Captif, prisonnier.**

La mort, il y pensait continuellement et avec une certaine obsession et la joie n'a pas de place dans son cœur, qui est monopolisé par une seule chose :

**Comment passer une heure dans la joie
Sachant que la mort est mon créancier ?**

Ainsi pour trancher cette question avec la vie, il fait un appel auguste au Créateur, au Tailleur du cosmos:

**Mon corps est un lambeau
A coudre à la terre.
Ô toi qui couds les mondes,
Couds-moi ! [2]**

Il est vrai que le solitaire de «Ma'arrat'» n'aimait pas la vie, il souhaitait s'en séparer, mais seulement selon un schéma naturel. Dans la littérature, à l'exception de Naguib Srouf, qui parle d'une tentative de suicide sans donner de détails, le sujet n'est pas abordé. Donc, on ne peut pas parler d'une tendance suicidaire, surtout que lui même condamne le suicide dans L'Épître du Pardon :

**Ô vie, mère de pourriture,
Que Dieu te damne en ta maternité!
Si tu étais l'épouse, je t'aurais répudiée,
Mais tu es la Mère.
Comment, alors, me sépare de toi? [2]**

Cependant, le poème le plus célèbre exprimant sa mélancolie, sa tristesse et son je-m'en- foutisme de la vie est connu sous le thème «*Ghairou Moujdenn*» (Peu important) :

**Peu important à mes convictions et à mes croyances,
Les pleures d'un malheureux ou les mélodies d'un chanteur.**

**Est-il en train de pleurer ou de chanter,
Ce pigeon qui roucoule sur sa branche d'arbre?**

**La tristesse de la mort vaut les milliers
Des joies qui célèbrent les naissances.**

**Ami, vois ces tombes qui comblent ces immensités,
T'es-tu demandé où sont celles qui datent du temps de A'ad*?**

**Assouplis ta marche, car tes pieds foulent
Des sols formés par les corps des disparus.**

**Alors déplaces-toi si tu peux doucement dans les airs,
Afin de ne pas piétiner les restes des humains.**

**Que des tombes se sont multipliés infiniment,
Se moquant des bousculades d'êtres de toutes sortes.**

**La vie n'est que lassitude permanente,
Étonnants ceux qui aspirent à vivre plus longtemps !**